



Ancienne ferme de la Famille Lortal à Roumagnac en Aveyron

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Le Biais de Confirmation

Numéro 82 du jeudi 13 août 2020

Gwion Coat ar Roc'h



***Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité***

I – Biais de confirmation et existentialisme

Ce matin-là, il n'y a pas si longtemps, le Tonton Gu m'avait fait téléphoner. La Tante Marthe avait préparé un garenne qui baignait depuis deux jours dans ce qu'il faut d'huile d'olive et d'herbes de garrigues pour en faire un grillé, précédé d'artichauts à la barigoule. Mille Dieux... je ne connais pas celui qui aurait résisté à cela d'autant plus que je traînais dans le coin de La Montagne Sainte Victoire entre Puyloubier et Aubagne où j'avais l'habitude chaque année de retrouver quelques copains, *Anciens coureurs de Djebel* à l'Institution de La Légion Etrangère. Il faut savoir que la grande famille de la Légion n'abandonne jamais les siens, vivants, blessés ou morts et que dans l'Ouarsenis, quelques-uns des siens m'avaient donné un coup de main par deux fois à me sortir d'un *merdier pas possible* et m'avaient même soigné parce que plus qu'égratigné ! Comme en leur casernement où il est plus facile d'y entrer, tout comme chez mon Tonton Gu, il y est aussi difficile d'en sortir à cause de l'amitié sincère et les flacons-verres avalés afin de dégager la poussière collé au fond des gosiers...

Il faut dire aussi que le Tonton né corse, donc aussi corse que les autres, était passé aussi par-là, à la Légion qui diraient, à cause de faits divers ! Quasi orphelin, en tous cas de la vie, il avait dû naviguer jeune dans les rues de Marseille depuis la réputain... euh non... réputée rue Tubano, élevé par une tante de moitié italo sicilienne qui tenait un cabanon à anis olives, vers les calanques de Pointe Rouge, là où à l'époque les fréquentations fleurs de trottoirs de leurs cousins germains et italiens usaient l'asphalte des trottoirs avec leurs godasses comme entre Pigalle et la rue Saint Denis à Paris. Résistant, de mauvaise réputation puisque corse de Marseille, il s'était fait embarqué dans une rafle dans un bastringue à la Bastoche, les poches pleines de documents qu'il avait réussi à soustraire aux verts de gris et s'était retrouvé au camp de Dachau à Munich puis dans celui de l'enfer du tunnel de Dora avec un triangle rose sur son habit de *con-centré* comme il disait, *triangle des souteneurs*. C'est une figure mon Tonton.

Gu – A l'époque monté à Paris, je me disais existentialiste. Nous avons un regain d'intérêt pour le destin de l'humanité, surtout le nôtre, au vu de la pandémie mondiale qui s'était abattue sur la Terre au rythme des Stukas qui nous foutaient en 1940 des bombes sur la tronche, nous foutant le moral à zéro. C'est peu dire que tous nos thèmes ont rebattus les cartes de nos réflexions, à nous qui savions pourtant jouer au poker car l'expérience du confinement... *boudu con maquarelle*... l'absence de liberté, la présence de la mort, le sort réservé aux jeunes, aux vieux, cela fut une sérieuse remise en cause de mon mode de vie, de la conception de mon existence. D'existentialiste, je suis passé à l'essentiel pour survivre, donc essentialiste plutôt pendant et après ou chacun a dû mener une bataille menée donc, à fronts renversés, les plus faibles devant mener et gagner le combat. Crevant de faim dans nos baraques, on plaignait presque les sentinelles boches, armées de mitrailleuse dans leur tour, gelés par le blizzard à moins 32°... Tenant de la science rigoureuse puisque j'ai pu faire, ma carrière en ingénierie production d'aluminium à Gardanne et intellectuellement parlant, toutes sciences en particulier celle de la vie comme tous les discours ne se valent pas, que beaucoup sont moins certains que d'autres, c'est la règle du jeu pour qui connaît !

Moi – Nos sociétés subissent aujourd'hui un choc anthropologique de tout premier ordre. Pourtant elles ont beaucoup fait pour bannir la mort de leurs horizons d'attente, au point de confondre l'essentiel et l'accidentel, comme en Amérique *of North*, où l'on consent à faire la guerre mais sans la perte de ceux qui y sont engagés en première ligne. On récuse le risque mortel des maladies.

Gu – Illusions d'optique ! Les *cerveaux politiques et politico scientifiques* n'en font qu'à leur tête ! Pourquoi est-il parfois si dur de convaincre quelqu'un qui se trompe, qu'il s'obstine à ne retenir que les arguments qui l'arrangent ? Ça frise la mauvaise foi car lui-même et nous-même sommes alors victime de ce que l'on appelle *le biais de confirmation*, j'ai lu ça quelque part que

notre tendance instinctivement privilégie les informations qui tentent à confirmer nos hypothèses et à négliger celles contraires...

Moi - ... comment faire alors ?

Gu – En obligeant ton esprit à travailler sur l'hypothèse contraire à la tienne, ou en te mettant sincèrement à la pace de ton contradicteur et te faire l'avocat du Diable... même si tu as raison !

Plaçant sa casquette à la hausse 400° tout azimut artillerie de campagne, comme le Marius de Pagnol, de la façon comme il devait le faire au 3è Étranger dans les postes le long des routes coloniales 3 puis 4, de Langson à Caïbang à la frontière de Chine, il s'écria alors :

- Ho... Maman (*ma tante Marthe, c'est comme ça qu'il l'appelle mon Tonton*)... apporte la bouteille, des verres et ce qu'il faut de frais pour y mettre dedans... avé des olives ! (GC)

@Intel sur Facebook : Le mardi 28 juillet 2020 à 19:00

« ...L'information (*sourcée*) est le premier élément (*ce qui remonte du terrain*). Mais en fonction de ce qu'elle délivre, les personnes ayant des compétences dans des domaines très différents, toujours rapport à la science, peuvent apporter de la cohérence à l'ensemble. Il existe quelques groupes connus qui s'en sortent assez bien comme la SCU ou Sigma 2. Ces derniers échangent avec Philippe Guillemant (*peut-être pas la meilleure référence non plus en la matière*). Il existe d'autres physiciens (*quantiques ou traditionnels*), français très compétents et moins "brouillon" dans leur discours. C'est suffisamment assez complexe, il faut de la vulgarisation vis-à-vis du grand public en aval. Il est nécessaire que Sigma 2 (*seul représentant légitime à mon sens en France*) puisse explorer d'autres voies que celle du matérialisme en s'entourant des meilleurs (*enquêteurs y compris*). En amont il faut naturellement une sélection de cas pour travailler, en particulier des RR2/RR3, elles rapportent d'avantage d'éléments pour échafauder un scénario qui tient la route... »

II – Ça vient de sortir

@JeanLibrero : Le mardi 19 mai 2020



Sur le site *Flying Disk France* une nouvelle parution avec une préface de [Gildas Bourdais](#) :

Le premier volume de Roberto Pinotti *Contacts Ovnis en France (1907-1978)* vient d'être publié par *Flying Disk France*, ce 16 Mai 2020. L'auteur et ufologue Gildas Bourdais a accepté de prêter sa plume à une préface de ce livre, écrit par son ami de longue date Roberto Pinotti. Gildas a assisté comme invité à de nombreuses éditions du Symposium de San Marino. Nous invitons les curieux à visiter le blog de Gildas Bourdais pour en savoir plus sur son expérience de conférencier international. : <http://bourdais.blogspot.com/>

« ... Le Dr Roberto Pinotti est le président du CUN (*Centro Ufologico Nazionale*), le principal organisme d'enquêtes sur les ovnis en France, et c'est un ami. Nous avons fait connaissance en 1997, lors d'un grand congrès au Brésil. Il m'avait apprécié, et il m'a ensuite invité une douzaine de fois comme conférencier, surtout à Saint-Marin, mais aussi à Rome, Florence et autres lieux. J'ai pu ainsi mesurer le rôle majeur qu'il a joué, et joue encore aujourd'hui, dans l'ufologie en France. C'est donc un honneur et un plaisir pour moi de préfacier son livre « *Contacts OVNI en France* » maintenant traduit en français... »

@Gildas Bourdais : Le jeudi 21 mai 2020 à 11:24

Merci pour cette annonce ci-dessus. En voici une à mon tour, je vous signale mon article « *Nouvelles révélations 2017/2020* », voici l'URL :

<http://bourdais.blogspot.com> .

Je lirai avec intérêt vos critiques ! Cordialement Gildas Bourdais.

- Nouvelles révélations américaines sur les ovnis, 2017-2020

« Depuis juin 2017, il y a eu de nombreuses révélations aux Etats-Unis, souvent officielles, portant notamment sur des observations d'ovnis par des pilotes militaires en 2004 et en 2015. La plus récente est la confirmation officielle de ces observations par le Pentagone le 27 avril 2020. Essayons de résumer cette nouvelle étape de l'ufologie, qui ne concerne pas seulement les Etats-Unis mais le monde entier, et qui semble aller dans le sens de mon livre *OVNIS. Vers la fin du secret ?* (JMG, 2010). »

- Le Pentagone a confirmé, le 27 avril 2020, les observations d'ovnis de 2004 et 2015

« Un événement important vient d'avoir lieu : le Pentagone, c'est-à-dire le Département de la Défense Américain, a fini par confirmer, le 27 avril 2020, l'authenticité des trois vidéos d'ovnis filmées par des pilotes de la Marine Américaine, en novembre 2004 puis en janvier 2015. Celles-ci avaient été d'abord divulguées en 2017, *mais pas officiellement*, par le canal du *New York Times*, et même la presse française, d'ordinaire peu empressée sur ce sujet qui dérange, en avait parlé (notamment *Le Monde* et *Le Figaro* du 18 décembre 2017, mais seulement sur Internet). Or voici que, par un communiqué de presse du 27 avril 2020, le Pentagone, vient de « déclassifier », et donc de confirmer comme authentiques ces trois vidéos d'ovnis, et les témoignages des pilotes !

Osons le dire : c'est un revirement important aux Etats-Unis, alors que le Pentagone, depuis 1969, date de la fermeture de sa commission d'enquêtes « *Blue Book* », n'avait cessé de répéter qu'il n'y avait rien de solide dans ces histoires. Pourtant, cette confirmation « officielle » des ovnis n'a pas

fait la Une des grands journaux en France, contrairement à la presse américaine. Il y a eu quelques échos positifs dans la presse d'expression française, relevés sur Internet : notamment l'hebdomadaire *Paris-Match*, et le journal *Le Matin-Dimanche* de Lausanne avec un commentaire enthousiaste de Jean-Claude Bourret, mais on attendait les réactions des sceptiques, auxquels la presse « sérieuse » nous a habitués. Pour l'heure, on peut au moins dire que le Département de la Défense Américain vient d'authentifier, par son communiqué du 27 avril, une série d'observations d'ovnis remarquables avec de nombreux témoins militaires ! Alors, Messieurs les sceptiques, qu'en pensez-vous ?

Le point de départ de ces révélations

Ces révélations ont été initiées, curieusement, par le chanteur américain Tom DeLonge en 2017. DeLonge s'intéressait aux ovnis activement depuis quelques années, et il avait créé un groupe d'études, joliment nommé « *To The Stars Academy* » (TTSA), où il avait réussi à réunir des scientifiques et des officiels de haut niveau. Je vais présenter ce groupe plus loin. En novembre 2017, il a posté sur son site de TTSA un rapport de la Marine et les trois vidéos d'ovnis, filmées par des pilotes de l'aéronavale en 2004 et 2015. Ces révélations ont fait beaucoup de bruit aux Etats-Unis, dans les grands journaux et chaînes de télévision : *New York Times*, *Washington Post*, *Times Magazine*, CNN, ABC, NBC, Fox News...

Le *New York Times* a diffusé les vidéos en décembre 2017, avec un article cosigné par la journaliste Leslie Kean, que nous connaissons bien en France depuis qu'a été publié en français son excellent livre *OVNIS. Des généraux, des pilotes et des officiels parlent* (Dervy, 2014), bien que notre « grande presse » n'en ait pas parlé. Comment Tom DeLonge a-t-il eu ces documents ? Cela n'est pas clair, mais on a vite compris qu'il y avait eu des fuites, et c'est ainsi que le Pentagone a été amené à les authentifier, en plusieurs étapes. La dernière étape vient donc d'avoir lieu avec la « déclassification » de ces documents, qui ont donc été rendus publics *officiellement*, le 27 avril 2020. Cela a éliminé certaines critiques qui évoquaient des faux documents, des vols d'insectes, ou quoi encore ! Je reviens plus loin sur ces vidéos et témoignages de pilotes de l'Aéronavale Américaine.

Un programme d'études secrètes également révélé en 2017

Parallèlement, a été révélée, le 16 décembre 2017 par la DIA (*Defense Intelligence Agency*), l'existence d'un programme secret d'étude des ovnis au Pentagone, qui a été actif pendant cinq ans, de 2007 à 2012, alors que l'Armée niait encore l'existence des ovnis. C'était un aveu de taille : nous avons menti pendant cinquante ans ! Remarquons que cette divulgation est venue tout de suite après les révélations du groupe de Tom DeLonge, qui venait de l'évoquer également. Tout d'un coup, après des années de silence, des gens du monde militaire ont commencé à parler.

Ce programme d'étude, dénommé AATIP (*Advanced Aerospace Threat Identification Program*), avait été créé secrètement à la demande des trois sénateurs, dont le démocrate Harry Reid, lui-même très intéressé par les ovnis. Il a été mené par Luis Elizondo, un agent de renseignements de la DIA qui ne connaissait rien du sujet au départ mais s'y est fortement impliqué, comme il l'a dit plus tard dans plusieurs entretiens. Elizondo, se heurtant à des résistances, a fini par démissionner de l'Armée, jugeant qu'il serait mieux à l'extérieur pour en parler, et il a rejoint justement Tom DeLonge et son groupe TTSA. Cependant, selon le *New York Times*, les enquêtes de l'AATIP ont continué en secret, et c'est aussi l'opinion d'Elizondo. Cela a été d'ailleurs confirmé

par un porte-parole du Département de la Défense, Christopher Sherwood, en mai 2019 : ainsi, l'étude militaire des ovnis continue !

Ce programme AATIP avait été doté d'un budget de 22 millions de dollars sur cinq ans. C'était une somme modeste au regard du budget annuel du Pentagone qui dépassait déjà alors les 600 milliards. Une précision intéressante est que l'argent a été attribué en grande partie à une société privée, *Bigelow Aerospace*, basée à Las Vegas, du nom de son patron Robert Bigelow, un riche homme d'affaires connu depuis plusieurs années pour s'intéresser aux ovnis, et qui a remporté l'appel d'offres. Le nom complet de sa société est *Bigelow Aerospace Advanced Space Studies* (BAASS). Elle a pour mission « d'identifier, d'évaluer et d'acquérir des technologies nouvelles et émergentes ». Et voici encore un pavé : elle aurait été chargée par l'AATIP d'étudier des fragments d'ovnis accidentés ! Un point très important, évidemment, qui a été confirmé par Elizondo lui-même. Je vais y revenir plus loin, mais rappelons d'abord brièvement les observations d'ovnis par les pilotes américains.

Les vidéos et les témoignages de pilotes

Ces éléments - vidéos d'ovnis et témoignages des pilotes qui les ont filmées - commencent à être bien connus. Les trois vidéos divulguées en 2017 ont été prises avec des caméras équipant des chasseurs de l'Aéronavale, les fameux F/A -18 Hornet et Super-Hornet.

Une vidéo appelée « FLIR 1 » (caméra infrarouge ATFLIR AN/ASQ-228), a été prise le 14 novembre 2004 au large de San Diego sur la côte Ouest par un F/A-18 Hornet ayant décollé du porte-avions USS Nimitz. Pilote : le lieutenant-colonel Douglas « Cheeks » Kurth. Ovni repéré également par un avion-radar AWACS très performant, et par les navires du groupe aéronaval accompagnant le Nimitz, dont le croiseur anti-aérien USS Princeton, équipé des radars les plus puissants. En fait, il y a eu de multiples incidents, du 10 au 16 novembre 2004, au cours desquels ont été repérés ces « AAV » comme les appellent les militaires (*Anomalous Aerial Vehicles*). On les appelle aussi « UAP » (*Unidentified Aerial Phenomena*) : c'est plus professionnel que les ovnis !

Un témoin important de ces observations de 2004 est le Capitaine de Frégate (*commander*) David Fravor, interviewé par *Fox News* le 1^{er} avril 2018 et par le *Washington Post* le 5 octobre 2019. Fravor a décrit l'ovni avec précision : environ 12 à 14 mètres de long, de forme ovale comme un bonbon « Tic-Tac ». Il l'a vu s'approcher de la surface de l'océan et l'eau s'est agitée. Il semble en outre qu'un objet sous-marin affleurait la surface, juste à cet endroit. Il faut signaler ici qu'un sous-marin de la flotte (l'USS Louisville, SSN 724) accompagnant le Nimitz a lui aussi repéré un engin sous-marin évoluant à très grande vitesse.

Selon les observateurs, « les AAV sont descendus très rapidement, de 50 000 pieds à 50 pieds, sont restés immobiles quelques secondes puis sont repartis à une vitesse très élevée. Sur la vidéo « FLIR 1 » on voit l'ovni partir sur la gauche très rapidement, après un vol stationnaire. L'opinion de David Fravor : « il n'a jamais rien vu de comparable dans sa vie, et cet aéronef n'est pas de ce monde ! »



Ci-dessus reproduction de l'image de l'ovni, en forme de "tic tac", vu près de l'eau



Reproduction de l'ovni "Tic-Tac". Dimensions comparées avec celles d'un chasseur F-18 Hornet

Les deux autres vidéos, divulguées en 2017, dénommées « Gimbal » et « Go Fast », ont été filmées en janvier 2015 par des F/A -18 embarqués à bord du porte-avions Théodore Roosevelt, près de la côte Est des Etats-Unis (Virginie et Floride).

- Vidéo « Gimbal ». Le capitaine de frégate Chad Underwood a filmé l'ovni qui « tournait comme une toupie » en remontant contre le vent (à 200 km/h), entre 15 000 et 24 000 pieds. Autre témoin : le lieutenant de vaisseau Ryan Graves. Un ovni a frôlé le cockpit du F-18. Il ressemblait à « une sphère contenant un cube » !

- Vidéo « Go Fast ». Pilote : le lieutenant de vaisseau Danny Accoin. Il a fait la même description de l'ovni, et a vu une « flotille d'objets ». Plusieurs pilotes qui les ont vus aussi ont commenté à chaud par radio, très excités, leurs observations.

Un point important est souligné par les pilotes, dont un Français qui a vu les vidéos : avec la technologie radar de 2015 qui a bien progressé, il y a une corrélation entre les traces radar et les vidéos infrarouges, éliminant les hypothèses de confusion avec des ballons. En fait, il y a eu des incidents pendant plusieurs mois, depuis l'été 2014. La dernière observation a eu lieu en mars 2015, avant le départ du groupe aéronaval vers le Golfe Persique. Selon des témoins, on aurait encore vu des UAP accompagnant la flotte dans cette région du Golfe !

Au début de 2019, la Marine Américaine met en place une nouvelle procédure pour faciliter les témoignages de pilotes en toute sécurité, en dépit des critiques des sceptiques : ils ne seront pas sanctionnés. Cette procédure est rendue publique, et le porte-parole de la Marine, Joseph Gradisher, confirme l'authenticité des vidéos. Il signale que les observations sont en augmentation, et il admet que l'on ne sait pas d'où proviennent ces engins... Cependant, selon la porte-parole du Pentagone Susan Gough, les vidéos n'étaient pas censées être rendues publiques, et l'on ne sait pas comment le groupe TTSA a mis la main dessus. Autrement dit, il y a bien eu une fuite ! Il reste donc à clarifier comment ces informations ont filtré. Il s'avère que Tom DeLonge et son groupe TTSA ont joué un rôle important dans ce processus.

Tom De Longe et son groupe TTSA

La journaliste Leslie Kean, notamment, a bien enquêté sur Tom DeLonge et son groupe TTSA *To The Stars Academy*. Voici ce qu'elle en dit, dans un article publié en octobre 2017 et disponible sur le Net. Elle explique que « tout a commencé » avec l'artiste et producteur de musique Tom DeLonge, qui a eu beaucoup de succès (il a vendu 25 millions de disques dans les années 90), et a arrêté cette carrière lucrative pour se consacrer à l'étude des ovnis. Il a d'abord créé une société appelée *To The Stars* (TTS) pour diffuser dans le grand public des informations sur les ovnis et d'autres sujets « paranormaux ». Le point important, souligne Leslie Kean, est qu'il a réussi progressivement à nouer des relations avec des officiers et des personnages haut placés dans l'industrie aérospatiale, le monde du Renseignement, le Ministère de la Défense et la NASA. « Ces sources indépendantes lui ont fourni des informations sur le phénomène ovni et ont travaillé avec lui pour développer un plan de divulgation graduelle de cette information, par le canal de sa société, s'adressant principalement aux jeunes. »

Leslie Kean a rencontré Tom DeLonge, et elle dit que, comme beaucoup d'autres, elle a été étonnée par la capacité de Tom à gagner la confiance de gens haut placés. Ceux-ci ont voulu d'abord rester anonymes mais ont été vite convaincus que cette information sur les ovnis appartient à tous et doit être publiée. Elle précise qu'elle a trouvé en Tom quelqu'un de « très sérieux, clair et hautement motivé pour rechercher la vérité. Il travaillait dur, était sincère, et savait comment aborder des gens importants. Il m'a ensuite permis de rencontrer certains de ces « conseillers », ce qui m'a aidée à mieux comprendre son approche. »

Toujours selon Leslie Kean, qui est une source crédible, Wikileaks a publié en 2016 un échange de courriels entre John Podesta et certaines de ces sources. Précisons que Podesta, qui s'intéresse aux ovnis, est une personnalité politique connue. Il a été chef de cabinet de Bill Clinton et conseiller de Barak Obama. Incidemment, Leslie Kean a aussi travaillé avec lui, et il a d'ailleurs préfacé son livre cité plus haut. Les courriels de John Podesta publiés par Wikileaks ont révélé que parmi ces conseillers se trouvaient deux généraux, dont on a appris les noms. Le général William N. McCasland était commandant des laboratoires de recherche de l'Air Force à la base de Wright-Patterson (Ohio) et avait la responsabilité d'un budget de recherche de 2,2 milliards de dollars ! Le général (à la retraite) Michael Carey avait été assistant spécial du commandant du « Space Command » de l'Air Force à la base de Peterson (Colorado Springs, Colorado). Ces révélations, souligne Leslie Kean, ont « établi, pour ceux qui doutaient de lui, que Tom disait bien la vérité sur des contacts de haut niveau ».

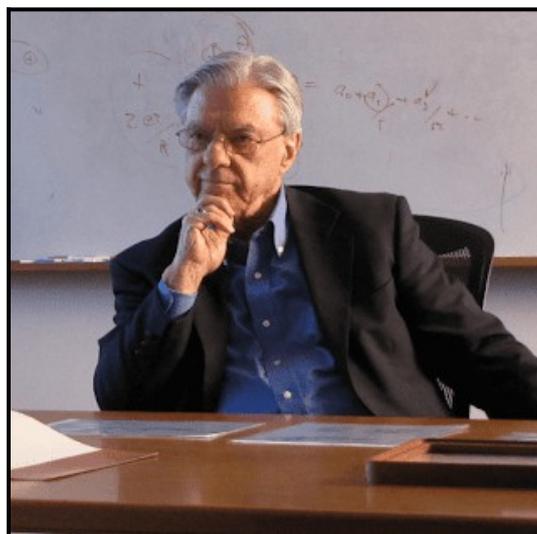
Après quelques années, Tom DeLonge a élargi son groupe initial en créant en 2017 un nouveau groupe appelé *To The Stars Academy of Arts and Sciences* (TTS/AAS, ou en abrégé TTSA). Le 11 octobre, il a présenté son groupe et de nouveaux collègues lors d'une grande réunion publique à

Seattle, que l'on peut voir sur YouTube. Etaient présents sur le plateau cinq partenaires importants : Jim Semivan, ancien de la CIA, le physicien Al Puthoff, qui a travaillé pour la Défense, la CIA et la DIA, et dirige un institut de recherche au Texas, *Earth Tech International*, Steve Justice, ancien directeur de la Division « Aerospace » de Lockheed-Martin, Chris Mellon, conseiller pour la Sécurité Nationale, et Luis Elizondo, responsable de l'étude des ovnis au Pentagone qui venait de prendre sa retraite quelques jours avant.

Ces noms ne sont pas inconnus des ufologues américains, tels que Grant Cameron, Richard Dolan, Linda Howe et d'autres, et leur présence a confirmé que Tom DeLonge avait vraiment rassemblé des partenaires de haut niveau. Ainsi, nous comprenons mieux comment des documents militaires secrets ont fait surface sur son site web TTSA en novembre 2017...

Peu après cette réunion à Seattle, ce groupe TTS/AAS a révélé des objectifs ambitieux, que résume Leslie Kean dans son article d'octobre 2017. Je la cite : « Selon une déclaration du groupe TTS/AAS, ses membres, qui ont travaillé pendant des décennies à l'ombre d'opérations très secrètes, pensent qu'il y a maintenant assez d'éléments crédibles sur les UAP prouvant qu'il existe « des technologies exotiques qui pourraient révolutionner l'expérience humaine ». La Division Science va mener des recherches, sur des sujets tels que la conscience, l'ingénierie de l'espace-temps, des interfaces entre cerveau et ordinateurs, la génomique, et la création d'une base de données sur des expériences supranormales. La Division Aerospace exploitera ces données scientifiques pour créer des concepts d'énergie du futur, de propulsion qui pourraient révolutionner les transports et le vol spatial »...

Citons encore, en la résumant, Leslie Kean, sur les recherches du physicien Harold Puthoff, qui est un peu le doyen de ce groupe : « Hal Puthoff a passé plus de cinq décennies à publier des articles et à conseiller des agences gouvernementales sur des technologies de pointe, expliquant que la science va maintenant dépasser la science-fiction. Les scientifiques commencent à prendre au sérieux des idées comme le *warp drive* (moteur à distorsion), déjà imaginé dans les films de science-fiction tels que *Star Trek* ; l'existence hautement probable d'intelligences extraterrestres, et la prise de conscience de ce qu'une grande partie de la science future est bien au-delà de notre compréhension. »



Le physicien Hal Puthoff

On voit, en lisant cela, que DeLonge et son groupe TTS/AAS ne manquent pas d'ambition ! Il est sans doute pertinent de comparer ces objectifs de TTSA avec ceux du milliardaire de Las Vegas Robert Bigelow, d'autant que tous ces gens se connaissent bien et ont manifestement des objectifs similaires. Par exemple, l'étude de fragments supposés d'ovnis, dont on apprend qu'ils sont étudiés à la fois par Bigelow Aerospace et par TTSA ! Des morceaux d'ovnis, dites-vous ? Attention : nous abordons là une nouvelle couche de révélations qui vont peut-être bientôt émerger. En voici justement quelques échos, parvenus récemment de sources sans doute bien informées. De nouveaux documents sur le secret ovni sont apparus au cours de 2018 et 2019. Certains sont visibles, notamment, sur le site « *Black Vault* ». Résumons cela brièvement.

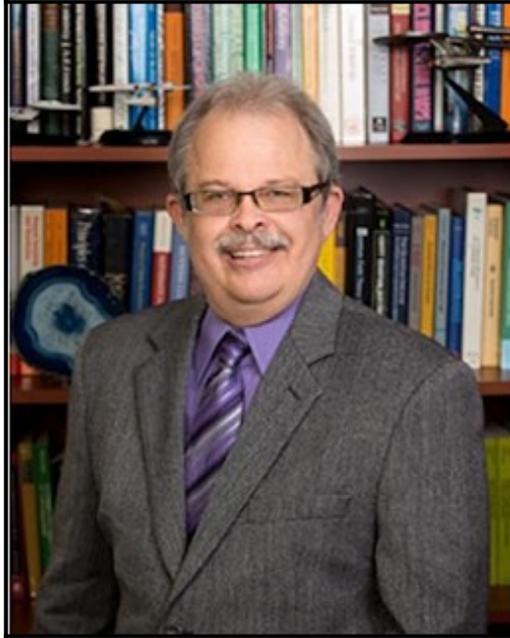


La société Bigelow Aerospace à Las Vegas

Vers de nouvelles révélations ?

Sur le site « *Black Vault* », on peut lire un dossier bien intéressant : « *The Admiral Wilson Leaks. An Analysis* » (Tim Mc Millen). Ce dossier affiche des documents qui ont été divulgués le 19 avril 2019 sur le site IMGUR (*Image sharing site*). Il contient des notes et des messages du Dr Eric Davis qui travaille avec le Dr Hal Puthoff, dans son institut *Earth Tech International*. Ils auraient été trouvés dans les papiers de l'astronaute Edgar Mitchell - qui correspondait avec eux - après sa mort en février 2016. Ce n'est pas tout à fait une surprise car Mitchell n'avait pas caché, à la fin de sa vie, son intérêt, pour les ovnis (et sa conviction que le crash de Roswell avait bien eu lieu). Ces documents auraient été communiqués notamment à l'enquêteur Grant Cameron, par un ufologue australien, en novembre 2018 puis en avril 2019. Cameron en a passé notamment à Richard Dolan, qui a commencé à en parler, dans un article du 9 juin.

Dans ces documents mis en circulation, le Dr Eric Davis évoque une rencontre secrète qu'il a eue en 2002 avec le vice-amiral Thomas Ray Wilson à Las Vegas (dans une voiture sur un parking !). Précisons que Eric Davis, physicien (PhD), travaille aussi avec le NIDS (*National Institute for Discovery Science*) de Robert Bigelow à Las Vegas. Wilson et Davis ont parlé des secrets ovni : MJ-12, crash de Roswell, *special access programs* (SAP). Wilson a dit qu'on lui avait refusé l'accès alors qu'il avait un poste au sommet de la hiérarchie militaire au Pentagone ! Selon lui, ces recherches sont extrêmement secrètes et sont passées maintenant sous le contrôle de puissants groupes privés.



Le Dr Eric Davis

Richard Dolan a évoqué de nouveau ces révélations, sur des « secrets profonds » (*core secrets* et *special access programs*) dans une conférence en août 2019 que l'on peut voir sur You Tube, intitulée bravement « *Greatest Alien Disclosure Ever Released* » ! Il cite aussi un entretien de Luis Elizondo avec le journaliste Carlson Tucker (Fox News), au cours duquel Elizondo confirme la récupération de débris d'ovnis, et même d'un engin intact. Et le Dr Eric Davis confirme : « c'est vrai à 100% ! »

Et voilà, évoqué maintenant, le crash de Roswell. Eric Davis confirme également des courriels échangés avec le Dr Kit Green, (docteur en médecine et physique, ancien dirigeant haut placé à la CIA). Celui-ci lui révèle que la vidéo de l'« *alien autopsy* » diffusée par Ray Santilli en 1995, est « authentique » (on lui en a montré des photos au Pentagone), mais il « ne pense pas que le cadavre le soit » ! Qu'est-ce que cela signifie ? Sans doute que la vidéo venait des services secrets américains, mais qu'elle montrait un faux cadavre ! C'était donc une opération de manipulation au sommet, et cela élimine celle d'un canular par l'équipe britannique de Santilli et Melaris, comme certains le racontent encore aujourd'hui. Incidemment, je suggère cela depuis plusieurs années dans mes livres et articles sur Roswell... Interrogés par Richard Dolan, Hal Puthoff et Kit Green refusent de commenter, mais ils font comprendre qu'ils sont toujours tenus au secret. Dolan pense que l'on assiste peut-être à une nouvelle étape d'un long processus de divulgation...

Au fait, où en est-on en France, sur ces brûlantes questions, dans le monde intellectuel et scientifique ? Eh bien, on n'avance pas beaucoup. On recule, même. Juste deux exemples. En octobre 2017, a été diffusé sur YouTube un bref exposé de l'historien Thomas Snegaroff, spécialiste reconnu des Etats-Unis, sur l'affaire de Roswell. J'apprécie cet historien, que l'on voit souvent à la télévision, mais là, grosse déception : il s'est aligné sur la thèse des ballons Mogul du Pentagone, qui a été pourtant démontée depuis des années ! J'ai expliqué cela en long et en large dans mes livres, dont le dernier (*Roswell : la vérité*) était paru deux mois avant... Un simple argument suffit d'ailleurs à l'écarter : les ballons météo de Mogul, gonflés à l'hélium, n'explorent pas, et n'avaient pu provoquer la violente explosion et le champ de débris découvert le lendemain

sur le ranch du fermier Brazel. Deuxième exemple : en septembre 2019, l'ingénieur responsable des ovnis au CNES/GEIPAN a affirmé, à une conférence ufologique, qu'il n'y avait aucune preuve de l'existence des ovnis...

Pour résumer la situation, à la date de mai 2020, il est tentant de dire, avec Richard Dolan et d'autres observateurs avertis, que nous sommes peut-être au début d'une nouvelle étape, et qu'il y a encore beaucoup d'autres révélations à venir sur les ovnis.

Gildas Bourdais ».

III - Informations diverses

Un objet intrigant pris en photo au-dessus de Pescalis à Moncoutant-sur-Sèvre

@Michel Turco : Le samedi 13 juin 2020 à 11:31

Un promeneur autour des étangs de Pescalis à Moncoutant-sur-Sèvre ne croit pas particulièrement aux OVNI mais il a été intrigué par l'objet qu'il a pris en photo le dimanche 31 mai dernier.

Tout en se promenant, il a pris des photos et ce n'est que le soir, en regardant ses clichés sur son téléphone, qu'il a noté une anomalie sur celui de 17 h 05.

En zoomant dessus, on distingue une sorte d'ovoïde sombre surmonté d'une protubérance blanchâtre.

Intrigué, il s'est rendu à la Gendarmerie puis à Pescalis pour se renseigner sur un éventuel survol par un drone. Mais aucune explication concluante n'est ressortie.

Difficile en tout cas de distinguer s'il s'agit d'une aberration optique, de la déformation d'un simple oiseau par l'objectif du smartphone ou d'un phénomène naturel compte tenu de la résolution du cliché.



Photos inhabituelles de nuages

@G rard Deforge : Le lundi 15 juin 2020   10 :26

A S rifontaine en Val d'Oise



- Retour aux sources

C'est sur une idée avec MyrBel du CERO et avec Isaure Ebya des Repas Ufologiques Toulousains, qui désirent connaître un peu plus Robert Lortal *Roro* sur le lieu de ses aventures avec les boules dites de l'Aveyron, nous sommes allés lui rendre visite sur les lieux du début de ses aventures. C'est un retour aux sources entre Amis et non pas un reportage sur une histoire que tout le monde connaît. Il s'en est suivi tout de même, un reportage vidéo le mardi 7 juillet 2020 :

https://www.youtube.com/watch?v=zrvLmtCkmP0&t=28s&fbclid=IwAR3O2jnZYR5UgfaDcNx8Q7UpgsiEDFenahiX1OcDA_vtED6hyunSoDzVu6Y

et quelques photographies :





@Gérard Deforge : Le mardi 14 juillet 2020 à 14:57

Les cas Charles Provost et Robert Lortal sont d'une importance exceptionnelle, il marqueront la grande Histoire de l'Ufologie avec la conférence de Toulon et les échanges de Chalon en Champagne.

- Très bonne photo de la comète Neowise

@Michel Turco : Le dimanche 26 juillet 2020 à 08:14

Réalisée par un astronome amateur: Canon 1000D+Canon 70-200 mm, pose de 30 à F/4 et 800 ISO.



IV – Possible origine de la vie sur Terre

@Michel Turco : Le dimanche 19 juillet 2020 à 10:49

C'est une information qui date de 2011 mais elle n'est pas forcément connue de tout le monde.

L'asymétrie « naturelle » des molécules biologiques viendrait de l'espace

-Communiqué CNRS - CNES

« Certaines molécules existent sous deux formes qui sont l'image symétrique l'une de l'autre dans un miroir : elles sont dites chirales. Or, sur Terre, les molécules chirales du vivant, notamment les acides aminés et les sucres, ne sont présentes que sous une seule forme : gauche ou droite. Comment la vie a-t-elle privilégié l'une de ces deux formes au détriment de l'autre ? Un consortium réunissant plusieurs équipes françaises piloté par Louis d'Hendecourt, directeur de recherche CNRS à l'Institut d'astrophysique spatiale (Université Paris-Sud 11 / CNRS), a pour la première fois obtenu un excès de molécules de forme gauche, puis un excès de forme droite, dans des conditions reproduisant celles de l'espace interstellaire. Ce résultat suppose donc une origine *cosmique* de l'asymétrie des molécules biologiques sur Terre. Les chercheurs suggèrent également que la nébuleuse solaire s'est formée dans une zone d'étoiles massives. Ces travaux viennent d'être publiés en ligne sur le site de *The Astrophysical Journal Letters*. Réalisée au synchrotron Soleil, cette expérience a été menée en collaboration avec le Laboratoire de chimie des molécules bioactives et des arômes, Université de Nice/CNRS, et a bénéficié du soutien du CNES.

Les molécules chirales sont des molécules pouvant exister sous deux formes possibles (énantiomères) qui sont l'image symétrique l'une de l'autre dans un miroir : lévogyre (gauche) et dextrogyre (droite). Par exemple, nos mains sont chirales car elles se présentent sous deux formes non superposables mais symétriques l'une de l'autre dans un miroir, la main gauche et la main droite. Les molécules biologiques sont pour la plupart chirales, certaines formes étant privilégiées. Ainsi, les acides aminés des protéines n'existent que sous une de leurs deux formes énantiomériques : la forme gauche (L). Les sucres présents dans l'ADN des organismes vivants sont eux uniquement de forme droite (D). On appelle homochiralité, cette propriété des molécules biologiques de n'exister dans la nature que sous une de leurs deux formes structurales.

Le faisceau ultraviolet polarisé circulairement (UV-CPL) sur la ligne de lumière appelée DESIRS du Synchrotron SOLEIL, matérialisé par son passage dans un filtre gazeux de xénon. © Thomas Lannes Quelle est l'origine de cette asymétrie dans la matière biologique ? Deux hypothèses principales s'affrontent. La première suppose que la vie serait apparue à partir d'un mélange contenant 50% d'un énantiomère et 50% de l'autre (mélange dit racémique), et que l'homochiralité serait survenue progressivement au cours de l'évolution. La seconde estime que l'asymétrie menant à l'homochiralité serait antérieure à l'apparition de la vie, et d'origine cosmique. Elle est étayée par la détection d'excès en L sur certains acides aminés extraits de météorites primitives. Suivant ce scénario, ces acides aminés auraient été synthétisés dans l'espace interstellaire de manière non racémique et véhiculés sur Terre par des grains cométaires et des météorites. Pour conforter cette hypothèse, les chercheurs ont tout d'abord reproduit en laboratoire des analogues de glaces *interstellaires et cométaires*.

Principale originalité de leur expérience : les glaces ont été soumises, sur la ligne DESIRS du synchrotron Soleil, à un rayonnement ultra-violet «*polarisé circulairement* (UV-CPL) censé mimer les conditions rencontrées dans certains milieux spatiaux. Lors du réchauffement de ces glaces, un résidu organique a été produit. Une analyse fine de ce mélange a révélé qu'il contenait un excès énantiomérique significatif d'un acide aminé chiral, l'alanine. Supérieur à 1,3%, cet excès est comparable à celui mesuré dans les météorites primitives. Ainsi, les chercheurs sont parvenus à produire, dans des conditions interstellaires, une molécule *du vivant* asymétrique à partir d'un

mélange ne contenant pas de substances chirales. C'est la première fois qu'une piste expliquant l'origine de l'asymétrie biomoléculaire est démontrée par une expérience reproduisant une synthèse entièrement naturelle.

Ce résultat conforte l'hypothèse selon laquelle l'origine de l'homochiralité est prébiotique et cosmique, c'est-à-dire réellement interstellaire. Selon ce scénario, l'apport de matière organique *extraterrestre* comportant un excès énantiomérique synthétisé via un processus astrophysique asymétrique (ici, il s'agit d'un rayonnement UV-CPL) serait à l'origine de l'asymétrie des molécules du vivant sur Terre. Cette matière pourrait même avoir été formée en-dehors du système solaire. Enfin, la nébuleuse solaire pourrait s'être constituée dans des régions de formation d'étoiles massives. En effet, dans de telles régions, un rayonnement infrarouge polarisé circulairement dans un même sens est observé. Au-delà de ces résultats, la sélection d'un seul énantiomère constatée sur Terre pour les molécules du vivant ne serait pas le fruit du hasard, mais bien celui d'un mécanisme physique déterministe.

L'asymétrie du vivant viendrait de l'espace

Des chercheurs ont obtenu des proportions inégales de deux formes symétriques d'un acide aminé en soumettant à un rayonnement polarisé des particules analogues aux glaces interstellaires.

Certaines molécules, dites chirales (ou énantiomères), existent sous deux formes symétriques l'une de l'autre dans un miroir. Les molécules du vivant sont pour la plupart chirales, certaines formes étant privilégiées. Ainsi, les acides aminés n'existent que sous la forme gauche (lévogyre), tandis que les sucres sont présents uniquement sous la forme droite (dextrogyre). On parle d'homochiralité lorsqu'une seule forme est présente dans la nature. Pourquoi l'une des deux formes est-elle privilégiée dans le monde du vivant ?

Une équipe dirigée par Louis d'Hendecourt, de l'Institut d'astrophysique spatiale (Université Paris-Sud/CNRS), a réussi à obtenir un excès de molécules lévogyres dans une expérience reproduisant les conditions de l'espace interstellaire. De quoi appuyer l'origine cosmique de l'asymétrie des molécules du vivant.

Deux hypothèses s'affrontent en effet quant à l'origine de cette asymétrie. Selon la première, la vie serait apparue à partir d'un mélange contenant à part égales des formes gauches et des formes droites (mélange racémique) ; l'homochiralité serait ensuite apparue au fil de l'évolution. Dans la seconde, en revanche, l'asymétrie menant à l'homochiralité serait antérieure à l'apparition de la vie et originaire du milieu interstellaire. Cette hypothèse est étayée par la détection d'excès de certains acides aminés retrouvés dans des météorites primitives.

Pour vérifier cette hypothèse, les chercheurs ont tout d'abord préparé en laboratoire des échantillons analogues aux glaces interstellaires et cométaires, contenant des molécules non chirales. Ils ont ensuite soumis ces échantillons à un rayonnement ultraviolet polarisé circulairement produit par le synchrotron *Soleil*, installé près de Paris, dans le but de reproduire les conditions régnant dans certains milieux spatiaux. Ces glaces ont ensuite été réchauffées, produisant un résidu organique. L'analyse de ce mélange a révélé qu'il contenait un excès d'environ 1,3 pour cent de la forme gauche d'un acide aminé, l'alanine, excès comparable à celui mesuré dans les météorites primitives. Cette synthèse d'un mélange non racémique de molécules chirales à partir de molécules non chirales conforte l'hypothèse de l'origine interstellaire de l'homochiralité. Un processus astrophysique asymétrique (le rayonnement polarisé d'étoiles massives, par exemple) a pu produire des molécules organiques chirales de façon non racémique dans la nébuleuse primordiale, molécules par la suite importées sur Terre par des comètes et des météorites.

En chimie, une molécule **dextrogyre** (*qui tourne à droite*, du latin *dexter*, droit) a la propriété de faire dévier le plan de polarisation de la lumière polarisée vers la droite d'un observateur qui reçoit la lumière. (Plus précisément, l'observateur en question voit le plan tourner dans le sens des aiguilles d'une montre.) Au niveau de l'agencement moléculaire, cette polarisation de la lumière permet de distinguer les molécules chirales (qui peuvent avoir deux agencements distincts et symétriquement opposables en miroir). On parle alors d'énantiomères d'une molécule, qui peuvent être dextrogyre ou lévogyre.

Par convention, une molécule dextrogyre est notée (+), et une molécule lévogyre est notée (-). Cette nomenclature est différente de la nomenclature L/D, qui ne s'applique qu'à certaines biomolécules (typiquement acides aminés et sucres). Ainsi, si tous les acides aminés naturels sont L, tous ne sont pas dextrogyres. Il est important de remarquer qu'un énantiomère dextrogyre ou lévogyre n'est pas forcément R (pour Rectus) ou S (pour Sinister) dans la nomenclature Cahn-Ingold-Prelog. En résumé, il n'y a aucun rapport entre le pouvoir rotatoire et les nomenclatures R/S et L/D. »

V – Combats pour la Vérité...

Communiqué de Patrice Galacteros (*Ovni Paris*) : Sur Mars, ce seraient des calottes glaciaires massives - et non des rivières - qui auraient sculpté les vallées que l'on y discerne. L'article de Space Com (*voir le lien ci-dessous*), n'en parle pas mais c'est en fait une idée déjà ancienne qui refait surface.

<https://www.space.com/ancient-mars-covered-in-ice-sheets.html>

Extrait du N° 11 de LDLN du mois de Janvier 1959, article de Monsieur Veillith

« ... s'il est un combat qui nous paraît digne d'être mené, c'est bien celui qui a pour but la recherche de la vérité, et sa diffusion, dans les domaines qui touchent le plus directement à l'homme, considéré dans sa totalité, corps et esprit. Si la recherche de la vérité touchant à certains problèmes est parfois au-dessus des moyens de l'homme, malgré tout son acquis intellectuel et ne donne aucun résultat, on ne peut en formuler de griefs. Par contre, en ce qui concerne la diffusion

de vérités évidentes, il est impensable que des obstacles soient érigés, gênant ou étouffant parfois complètement la propagation de celles-ci, alors que cette diffusion devrait être normale, et se faire au contraire avec le maximum de facilité. C'est une lutte sans merci qu'il faut mener pour que les lumières que sont ces vérités ne s'éteignent définitivement pas et ne laissent de place qu'à des ténèbres au sein desquelles la plupart des êtres de notre planète se débattraient. La diffusion de la vérité ne souffre d'aucune compromission. »

@Guy Coat : Le Mercredi 05 aout 2020 à 14:02

En l'instant, nous ignorons si suite à la disparition éventuelle d'eau sur la planète Mars et de ses calottes glaciaires, ceci serait dû à une catastrophe géologique, écologique, une évolution naturelle des planètes dans l'Univers ou bien un conflit guerrier d'éventuels habitants du passé. Sur Terre, le défi mondial est maintenant la mer, parce que les routes de l'économie globalisée sont devenues aquatiques, à la recherche de nouveaux espaces, devenant plus que jamais un espace général de non-droit, une jungle entraînant des dégâts environnementaux. Il serait temps de savoir que la mer ça n'est pas forcément la plage ensoleillée et touristique mais une étendue d'eaux à respecter en un espace vital commun. Or, des pays remettraient en cause cet espace commun.

Une partie de la richesse de notre Monde se joue dans cet espace commun et de nouvelles puissances veulent changer l'ordre du Monde en s'y développant très vite, sans trop penser aux conséquences, en posture agressive contre la Nature amenuisant l'économie de la connaissance, la meilleure mesure générale de puissance mentale amenant à une réussite idéale de vie terrestre : pratique, sociale, émotionnelle, créative, économique. Le réchauffement climatique n'est pas une lubie mais un fait actuel, risquant un monde froid ou chaud, ennuyeux et dangereux, dénué de beauté, abondance et liberté ne se contentant pas de dénoncer les dégâts du progrès en matière de relations au monde, aux ressources, à l'habitat et au territoire dépendant de notre destin politique et ce, sans que l'on en s'aperçoive, ayant l'air de ne s'intéresser qu'aux énergies fossiles pour en tirer des profits, fermant les yeux sur cette dépendance appauvrissant par pressions sur le milieu naturel, les territoires du monde vivant demandant des sacrifices au plus grand nombre qui rendront notre Monde indisponible nous renvoyant à notre quotidien le plus immédiat. Un nouveau paradoxe est soulevé, condensé en cette phrase du sociologue allemand Hartmut Rosa : « ... *le monde rendu disponible sur les plans scientifiques et techniques, économiques et politiques, semble se dérober et se fermer à nous d'une manière mystérieuse ; il se retire, devient illisible et muet, et plus encore, il se révèle à la fois menacé et menaçant, et donc au bout du compte, consécutivement indisponible...* ».

Ceci fait peser sur nous des menaces entropiques d'ordre principalement matériel, technique, écologique, économique mais aussi anthropiques d'ordre moral et politique. Le trop grand vouloir de maîtrise de la Nature et la volonté de la contrôler en tout en un déroulement d'évènements, aboutissent à l'impossibilité pour l'humain d'entrer en bonne résonance avec son environnement, c'est-à-dire d'éprouver un sentiment d'imprévisible face à ce qui est inattendu, tout comme *une banale épidémie de grippe !* Il faut dire que rien n'est plus difficile que de mettre à distance sa propre pratique en beaucoup si nous avons de vastes connaissances, mais nous ne sommes pas maîtres de la neige pour nous l'approprier.

Un écrivain, un rapporteur, un journaliste, un éditorialiste souvent, ne ressemblent pas à leurs écrits. Ils travaillent dans un marais d'impressions troublantes, parfois violentes, crispés sur l'obsédante ritournelle des questions qui restent sans réponse au risque d'entraîner des personnages aux confins de la raison, gammes récurrentes de partitions pouvant jouer sur la peur, la stupeur et peu à peu en confusion totale de ce qui est perçu ou qui se trame vraiment dans la réalité, conduisant à un dérèglement de l'esprit.

La tempête souffle alors dans les têtes et dehors, la neige et le froid que l'on ne peut pas s'approprier isole en laissant seul l'hominien dans ses délires imaginaires ! (GC)

VI – Voyage et aventure en Amazonie

@Communiqué de Jean Librero : Exploration Amazonienne d'Ovnis | Décembre | 2020

Ci-joint, le texte explicatif, de cette "expédition Ovni" sur l'Amazonie

« L'ufologue brésilien A.J. Gevaerd de renom mondial, vient d'annoncer sur sa chaîne You Tube qu'il organise du 03 au 07 Décembre 2020 en un climat tropical, une expédition ufologique dans un des *hot spots* de ce pays, qui est par ailleurs dans le monde l'un de ceux qui comptent le plus grand nombre d'incidents Ovni *au kilomètre carré* (euphémisme). Le secteur choisi est celui du Rio Negro, en Amazonie.

A.J. Gevaerd, quoique peu connu du grand public en France, est l'organisateur du fameux congrès international de Brasilia en 1997, qui a suivi le retentissant Incident de Varginha et qui avait fait l'objet d'un livre, traduit en français, du regretté professeur Roger Leir, par ailleurs spécialiste des implants extraterrestres, ce qui suggérerait implicitement que les extraterrestres existeraient en effet, et ne seraient pas des phénomènes socio-psychologiques ou "*de nature quantique*" !

L'ufologue, auteur et conférencier français Gildas Bourdais, fut sans doute le seul de nos compatriotes à assister à cet événement mondial, où se trouvaient, outre le docteur Roger Leir, le docteur David Jacobs, Leslie Kean et Budd Hopkins. A.J. Gevaerd est le directeur de la Revista UFO qui est le plus prestigieux magazine ufologique au Brésil.

Il s'agirait donc d'une aventure incroyable dans un des lieux d'incidence les plus élevés au Monde, du 03 au 07 décembre 2020 dans le Rio Negro en Amazonie :

Que sont les voyages Gevaerd ? (Traduit du portugais par GC)

Les voyages avec l'éditeur de Revista UFO A. J. Gevaerd visent à partager avec des participants des visites, des explorations des lieux, des monuments et des connaissances liés à l'ancienne présence extraterrestre sur notre planète. Gevaerd se rend régulièrement dans ces endroits à travers le monde pour faire son travail en tant que journaliste d'investigation et rédacteur en chef d'une publication nationale respectée sur l'ufologie. Ses adeptes et lecteurs ont toujours demandé à l'accompagner dans le voyage, mais pas en voyages communs, en accompagnement individuel seulement. Cette demande a été réalisée avec l'embauche de professionnels pour une organisation plus sérieuse, permettant à de nombreuses destinations d'intérêt OVNI de se trouver à la portée de tous.

« Il existe de nombreux endroits sur la Planète qui ont un lien étroit avec une supposée présence extraterrestre sur Terre. Ce sont des régions qu'ils auraient visité dans le passé et peut-être visitent encore dans le présent, et des points où, dans l'Antiquité, ils auraient pu vivre avec nos ancêtres. Nombreux sont ces sites qui se trouvent en Amérique du Sud et en Europe, comme Cerro Uritorco, en Argentine, où se trouvent de magnifiques sites archéologiques anciens, comme Machu Picchu, Nazca et Caral, au Pérou, certainement des sites énergétiques les plus monumentaux de la planète avec Wiltshire en Angleterre, où les agroglyphes se sont manifestés année après année pendant plus de quatre décennies, Rio Negro, en Amazonie, lieu d'observations intenses d'OVNIS, etc. Notre objectif est de découvrir ces zones très spéciales à travers le monde... (A.J.Gevaerd) ».



https://www.youtube.com/watch?v=_sumBalWirM&pp=wglECgIIAQ%3D%3D&feature=push-sd&attr_tag=NrvT4igHMgh4-On3%3A6&fbclid=IwAR1dhYh1LLp8VdLW2irz_rCsVFnaI_H5fBYCbRgVqG7frecLsaoJmW7UEHo

----oooOooo----

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce de rendre les choses agréables et non symboliques, en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.

La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

